

Pages 77-78

2.1.3 Le Matériel

On pose souvent à ce sujet la question suivante : quelle sorte de matériel choisir pour enseigner la numération ?

En réalité le problème ne porte pas sur le choix du matériel, mais plutôt sur son rôle.

La véritable interrogation pourrait être formulée ainsi : **le passage par les objets est-il nécessaire pour apprendre à compter et quel est l'apport de la manipulation?**

Cette éventuelle polémique divise les pédagogues en deux camps : ceux qui sont pour et ceux qui sont contre les manipulations en mathématiques ; elle fait plaider des défenseurs farouches d'un côté comme de l'autre.

Quant à nous, notre attitude est la suivante :

Ayant vu tant d'enfants sachant apparemment compter, mais ne comprenant pas vraiment ce qu'ils font, récitant de mémoire des suites n'ayant à leurs yeux aucun sens, pour eux, oui, nous utilisons le matériel comme support de l'action.

Pour amener les enfants qui débutent, avec ou sans handicap, à découvrir la logique de la numération, oui, nous utilisons le matériel comme support de l'action.

En revanche, il est évident qu'il n'est pour nous qu'un tremplin, que nous l'abandonnons dès que possible pour le reprendre à l'occasion d'acquisitions nouvelles.

De quel matériel s'agit-il ?

C'est le moins sophistiqué qui soit et le moins onéreux, puisqu'il s'agit de quelques boîtes d'allumettes et d'une poignée d'élastiques. N'importe quel autre matériel ferait l'affaire, à condition qu'il comporte une collection d'objets identiques pouvant être comparés simultanément en éléments isolés et groupés.

Exemple:

- 10 smarties et un sachet transparent contenant 10 smarties,
- 10 cubes isolés et une tour de 10 cubes emboîtés,
- 10 fleurs et un bouquet constitué de 10 fleurs, etc.

L'avantage de l'emploi des allumettes est de pouvoir accéder à 1000 sous un faible volume, et qu'avec quelques paquets prêts d'avance, la manipulation est extrêmement réduite.